LAURIER BROSSÉ PAR TARTE

PORTRAITS A LA PLUME
DU
CHEF ROUGE
PAR SON VAILLANT LIEUTENANT

Offerts gratuitement aux Electeurs

Alors qu'il était sincère encore dans ses convictions de catholique et de conservateur—du moins, il le paraissait—le notoire ISRAËL TARTE avait pris à tâche de démolir son chef d'à-présent, M. Wilfrid Laurier, libéral politique et libéral catholique, en exhibant à nu cette douteuse et flasque personnalité.

Aux jours de 1877-78, Tarte, en ce temps-là rédacteur du "Canadien," a brossé plus d'un portrait, triste ou gai, mais bien nature, de l'étrange monsieur auquel il sert maintenant de valet de pied.

Comme M. Laurier reste encore aujourd'hui, après vingt ans de vie publique, qui l'ont plutôt gaspillé qu'amélioré, le même libéral-doctrinaire, indépendant de l'Eglise et du clergé, qu'il était alors, le même politicien à vues étroites qu'il était alors, les portraits qu'a tracés de lui son "excellent ami, son cher lieutenant Tarte" sont encore de toute actualité, malgré que le peintre ait, depuis, déplorablement gâché ses couleurs.

En voici quelques-uns. Il fera plaisir, et il sera assurément utile à l'électorat que tous ces jongleurs s'entendent pour tromper à présent, de faire la connaissance du fétiche Laurier tel que dépeint par M. Tarte.

LAURIER DISCIPLE DU RADICALISME

("Le Canadien," 29 mai 1877)

"A propos de quelques phrases de mérite sur M. Laurier, les organes du libéralisme se déchaînent contre M. Tarte. Notre crime n'est pas d'avoir dit que le DEPUTE DE DRUMMOND

58764

BIBLIOTHÈQUE CANADIENNE

"ET ARTHABASKA APPARTIENT A "L'ECOLE LAFLAMME-DOUTRE. ON "NE RELEVE PAS CETTE ACCUSA-"TION PARCE QU'ON LA SAIT ETA-"BLIE. Mais on se répand en injures "contre M. Tarte. Injurier n'est pas ré-"pondre.

"Le directeur pour "rire" de l'"Evé-"nement" (M. Lafrance), l'inspecteur "patenté des gaz de Sa Majesté, a mis "la main à son plus dur martinet pour "nous infliger une punition. Il nous "enveloppe dans des couches épaisses "du mépris public ; selon lui, une ré-"probation universelle écrase le "Cana-"dien." Tout cela, parce que M. Tarte "est le rédacteur en chef, et "plus encore "parce qu'il a fait de ce journal un orga-"ne influent des doctrines ultramontai-"nes qu'il a défendues contre la meute "des libéraux qui attaquaient nos liber-"tés religieuses."

("Le Canadien," 26 mai 1877)

"Il (M. Laurier) appartient de franc "coeur à l'école Laflamme-Doutre. Son "idéal, c'est Papineau, mort en refu-"sant la bénédiction d'un prêtre catho-"lique."

("Le Canadien," 27 juin 1877)

"Le résumé de cette harangue (de M. "Laurier), c'est que le clergé doit res-"ter dans le sanctuaire, et que LA RE-"LIGION NE DOIT PAS ETRE LA "BASE D'UN PARTI."

LAURIER AMBITIEUX SANS COEUR

("Le Canadien," 4 septembre 1878)

"Que faut-il penser de M. LAURIER "QUI RENIE SES PROPRES PARO-"LES pour faire plaisir à son roi et "Maître M. McKenzie ?

"Que faut-il penser de CET HOMME "SANS COEUR, QUI POUR CONSER-"VER UN MISERABLE PORTE-"FEUILLE DE MINISTRE, CON-"SENT A VOIR SA PROVINCE SA-"CRIFIEE ?

"L'hypocrisie, la mauvaise foi des "chefs libéraux ne connaissent pas de "bornes ; ces hommes sont prêts à "tout."

LAURIER LIBRE-PENSEUR ET HYPOCRITE

("Le Canadien," 2 octobre 1877)

"Ceci ne pourra suppléer à CE QU'IL "N'A PAS, aux PRINCIPES, aux CON-"VICTIONS SAINES, au PATRIO-"TISME. IL AIMERAIT SON PAYS "S'IL ETAIT VOLTARIEN, SES "COMPATRIOTES LUI PARAI-"TRAIENT DIGNES DE SON RES-"PECT S'ILS ETAIENT LIBRE-PEN-"SEURS. IL CROIT LE BAS-CANA-"DA BIEN A PLAINDRE, BIEN RE-"TROGRADE, BIEN ARRIERE PAR-"CE QUE L'EGLISE DE ROME Y EST "PREPONDERANTE.

"DANS LES PAROISSES CATHO-"LIQUES IL SE PROCLAME DEVOT "FILS DE L'EGLISE. DEVANT LES "PROTESTANTS IL SE DONNE "COMME VICTIME DU CLERGE, "parce qu'il défend leurs droits que les "prêtres veulent anéantir."

LAURIER COMPERE DES ORANGISTES

("Le Canadien," 16 novembre 1877)

"M. Laurier a osé reprocher à l'op-"position (conservatrice) de s'appuyer "surtout sur le support orangiste d'On-"tario. A-t-il déjà oublié qu'il n'y a pas "encore deux mois, il arrivait à l'assem-"blée de l'Avenir, dans le comté de "Drummond, ESCORTE PAR LES "ORANGISTES DE DURHAM ?

. . . . . .

"Son discours dura près d'une heure ;

FC 551 L38T37 1893

"Il a été A DEUX CENTS COUDEES "AU-DESSOUS DE LA REPUTA-"TION ORATOIRE QUE LUI A "FAITE LA PRESSE MINISTE-"RIELLE (libérale).

...."Aucun aperçu, aucune visée "d'homme d'Etat sur l'avenir du pays, "rien, rien. C'EST LA L'HOMME QUE "L'ON POSE COMME LE SAUVEUR "DE LA PROVINCE DE QUEBEC. "ETRANGE ABERRATION !"

—

Laurier libéral-radical

—

(Du "Canadien," 30 juin 1877)

"Il y a DANS LA LECTURE DE M. LAURIER, OUTRE UNE IGNORANCE INCONCEVABLE que nous nous proposons de mettre à nu en temps et lieu, TOUT CE QU'IL FAUT POUR FAIRE JUGER PAR NOS COMPATRIOTES LES TENDANCES DU PARTI LIBERAL. Les déclarations de M. Laurier, faites au nom des libéraux, viennent couronner la série de preuves et de faits qui étaient déjà si concluants, si clairs contre cette école. CE DISCOURS EST UNE DENONCIATION de l'ultramontanisme et DE L'AUTORITE DU CLERGE en même temps qu'il est un plaidoyer en faveur du libéralisme.

L'orateur avait son but et il a tenu à l'atteindre pleinement ; IL VOULAIT CONVAINCRE LES PROTESTANTS QUE LE PARTI CONSERVATEUR EST GUIDE PAR DES HOMMES QUI SONT TROP SOUMIS AU PAPE POUR RESPECTER LA CONSTITUTION BRITANNIQUE. IL A DE FAIT AFFIRME QUE NOUS SOMMES LES ENNEMIS DE CETTE CONSTITUTION.

(Tout comme Chiniquy et le "Witness" d'à présent, quoi !)

M. LAURIER, "nous le savions depuis longtemps, a DES IDEES ENTIEREMENT RADICALES. SON DISCOURS LE PLACE SANS CONTESTE A LA TETE DES LIBERAUX QUI SONT IMPATIENTS D'ALLER DE L'AVANT. Il a avoué qu'il croit le temps venu de marcher le front haut et étendard déployé.

Nous constatons qu'IL A ACCEPTE LA RESPONSABILITE DES ACTES DU PARTI LIBERAL DEPUIS 25 ANS ET A FAIT REMONTER A 1848 L'EXISTENCE DE CE PARTI. Ces faits, bien qu'incontestables, ont été plus d'une fois niés en certains lieux où l'on faisait valoir la fondation d'un parti nouveau—le parti national—en 1871. Chose singulière, M. Laurier n'a pas dit un mot de cette COMEDIE DANS LAQUELLE IL A ETE ACTEUR.

J. ISRAEL TARTE.

—

LAURIER LIBERAL DOCTRINAIRE

(Du "Canadien," 30 juin 1877)

Nous sommes très aise d'avoir pu amener le lecteur (Laurier) à nous parler un peu de l'"influence indue." Il a tâtonné, hésité, louvoyé,mais enfin il s'est exécuté. L'HOMME SE PRONONCE POUR LA SUPREMATIE DE LA CONSTITUTION SUR LES DROITS DE L'EGLISE. IL BLAME SEVEREMENT L'INTERVENTION DU CLERGE DEPUIS QUELQUES ANNEES.

J. ISRAEL TARTE.

—

LAURIER ANNEXIONNISTE

(Du "Canadien," 30 juin 1877)

"Quand on pense et que l'ON SAIT QUE CE GENTLEMAN (Laurier) A ETE UN ANNEXIONNISTE ENRAGE, "quand à la tête du parti libéral

sont les Laflamme, les Huntington, qui, il y a quelques années à peine, travaillaient à briser la constitution britannique, il y a de quoi rire.

J. ISRAEL TARTE.

LAURIER FAUTEUR DE REVOLUTIONS

Nous savons de source certaine que certains prêtres libéraux, qui écrivent dans l'"Evénement," désavouent la harangue radicale de M. Laurier. Ils voient maintenant où nous en sommes rendus. S'ils eussent assisté à cette démonstration et entendu les applaudissements d'une partie de la foule quand l'ORATEUR DENONCAIT L'ECOLE CATHOLIQUE ET LE CLERGE, ils eussent constaté la FORCE DU MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE qu'ils ont appuyé. Nous avons été calomnié, vilipendé, persécuté, pour avoir prévu et cherché à conjurer ce qui arrive en ce moment.

L'union de toutes les volontés catholiques peut-elle arrêter LE DECHAINEMENT DU RADICALISME ? Dieu le sait, et nous devons espérer que oui, à moins qu'il ne veuille nous punir. RALLIONS-NOUS AUTOUR DE NOTRE CLERGE, ET LUTTONS COMME DES HOMMES DE FOI SAVENT LE FAIRE. C'est A CE PRIX et à ce prix SEULEMENT QUE NOUS SAUVERONS NOTRE SOCIETE.

J. ISRAEL TARTE.

LAURIER, BOIS A DEMI GATE

(Le "Canadien," 10 juillet 1877)

M. Cauchon partira le 24 de ce mois pour Manitoba, en compagnie de Lord Dufferin. Il s'en va visiter son futur domaine et montrer sa jolie personne aux métis. M. Laurier sera son successeur l'affaire est bâclée, c'est connu. Nous grillons de le voir installé dans un fauteuil de ministre. EN SIX MOIS IL SERA USE A LA CORDE, DECOUSU EN LAMBEAUX. LE VERNIS GRATTE, IL NE RESTE QUE DU BOIS A DEMI GATE.

LAURIER IMPOSSIBLE COMME ALLIE

(Du "Canadien," 25 août 1877)

Nous n'hésitons pas à dire que les remarques du "National" sont une véritable insulte à M. Chapleau. Elles vont ni plus ni moins à représenter l'honorable secrétaire provincial comme prêt à FORMER UNE ALLIANCE AVEC DES HOMMES A IDEES AUSSI ECHEVELEES QUE M. LAURIER ET LES CHEFS DU PARTI LIBERAL.

Nous voulons l'union, mais JAMAIS AVEC DES POLITICIENS SANS PRINCIPES ou plutôt IMBUS D'IDEES SOCIALISTES, COMME LES MENEURS LIBERAUX DU MOMENT.

J. ISRAEL TARTE.

LAURIER FAISEUR D'OBSTRUCTION ET DE TAPAGE

(Du "Canadien", 12 septembre 1877)

L'"Union des Cantons de l'Est fait une lutte pleine d'énergie et d'a-propos. Dans sa dernière édition, notre confrère donne un rapport complet de l'assemblée de Stanfold et prouve par des affidavits que M. LAURIER A ETE L'ORGANISATEUR DU TAPAGE fait pour empêcher M. Tousignant d'être librement entendu. L' "Union" publie aussi une série d'accusations qui indiquent CHEZ M. LAURIER DES TENDANCES EXCESSIVEMENT AVANGEES. M. Laurier garde le silence.

J. ISRAEL TARTE.

LAURIER INDIGNE DE NOS GRANDS CHEFS CANADIENS

(Le "Canadien", lundi, 29 octobre 1877)

L'autre jour, le "Journal d'Arthabaska," voulant faire prestige au bénéfice de M. Laurier, LE REPRESENTAIT COMME LE SUCCESSEUR ou le représentant DE LA POLITIQUE DES CARTIER, des LAFONTAINE et des autres notabilités du parti conservateur du Bas-Canada. Le PROPOS était AU MOINS DERISOIRE. POUR MERITER L'HONNEUR D'ETRE COMPARE A DE TELS HOMMES, IL FAUDRAIT AVOIR QUELQUE PEU DE LEUR PATRIOTISME ; IL FAUDRAIT NON PAS AVANT TOUT NE SONGER QU'A SOI, MAIS DEFENDRE AU BESOIN, dans l'arène parlementaire et dans les conseils du cabinet, LES INTERÊTS DE LA PROVINCE QUE L'ON AFFECTE DE REPRESENTER, MAIS QUE L'ON NE REPRESENTE QUE DE NOM. C'est ce que l'on ne fait pas. Les Lafontaine et les Cartier n'ont jamais abandonné le sort du Bas-Canada à l'hostilité non plus qu'à la courtoisie de ses ennemis, ils ont su au contraire, par de sages compromis et grâce à un système prudent de conciliation, assurer à la province l'égalité politique et la jouissance entière de ses droits. Et vous, messieurs LAURIER et Laflamme, COMMENT SERIEZ-VOUS LES CONTINUATEURS DE L'OEUVRE DE CES PATRIOTES recommandables, APRES AVOIR SI HONTEUSEMENT FORFAIT A LEURS PRINCIPES ? COMMENT OSEZ-VOUS VOUS DIRE LES GARDIENS OU LES PROTECTEURS DE QUELQUE CHOSE A OTTAWA, LORSQUE SANS INFLUENCE COMME SANS MOYENS, N'AYANT D'AUTRES CONTROLES QUE CELUI DE VOTRE SALAIRE, VOUS NE FAITES QUE VOUS APLATIR DEVANT CEUX QUI SONT AUJOURD'HUI VOS MAITRES ET DONT VOUS N'ETES A BIEN DIRE QUE DES VALETS.

J. ISRAEL TARTE.

LAURIER INACCEPTABLE COMME CANADIEN-FRANCAIS

(Canadien, 9 novembre 1877)

M. LAURIER DEMANDE QU'ON L'ELISE PARCE QU'IL EST CANADIEN-FRANCAIS. C'EST DEPLACER LA QUESTION D'UNE MANIERE ETRANGE. LES CITOYENS DE QUEBEC SONT TROP INTELLIGENTS POUR ETRE EXPLOITES PAR DES APPELS DE CETTE NATURE.

J. ISRAEL TARTE.

LAURIER TRAITRE A SES PROMESSES

(Le "Canadien", 11 septembre 1878)

"M. LAURIER N'A TENU AUCUNE DES PROMESSES QU'IL A "FAITES ET REFUSE AUJOURD'HUI DE PRENDRE AUCUN ENGAGEMENT. LES ELECTEURS "SONT-ILS DETERMINES A ELIRE "UN HOMME QUI SE MOQUE "D'EUX, QUI SE CROYANT AU-"DESSUS DE L'OPINION PUBLI-"QUE, NE SONGE QU'A SES INTE-"RETS ET A CEUX DE QUELQUES-"UNS DE SES FAVORIS.?"

LAURIER INDIGNE DE LA CONFIANCE DE L'ELECTORAT

(Le "Canadien", 24 novembre 1877.)

"M. Laurier a-t-il droit à la confiance des citoyens de Québec-Est parce qu'IL "A SUIVI LE FAMEUX PROGRAM-

"ME DE 1872, PARCE QU'IL A "LAISSE SACRIFIER LES INTE-"RETS DE NOTRE VILLE, DE NO-"TRE PROVINCE ET DU PAYS EN-"TIER SANS AVOIR LE COURAGE "DE PROFERER UN SEUL MOT DE "DE PROTESTATION ?"

—

LAURIER, VALET DE NOS ENNEMIS

(Le "Canadien", 21 novembre 1877.)

"Devenu ministre, M. Laurier s'est "présenté devant ses anciens électeurs "de Drummond et Arthabaska, ils l'ont "repoussé.

"DANS SON MALHEUR SI BIEN "MERITE, il s'adresse à vous, il vous supplie de l'élire afin qu'il garde CE "PORTEFEUILLE QU'IL A ENFIN "OBTENU AU PRIX DE TANT DE "SERVILITE.

"JUGEZ SES ACTES, JUGEZ "FROIDEMENT SA POLITIQUE, ET "DEMANDEZ-VOUS S'IL EST DI-"GNE DE VOTRE CONFIANCE. Si "le ministre vaincu qui est devant "vous a droit à votre support. M. LAU-"RIER S'EST-IL OCCUPE DE VOUS "DEPUIS QU'IL EST A LA CHAM-"BRE DES COMMUNES ?

"N'A-T-IL PAS APPUYE M. MAC-"KENZIE ENVERS ET CONTRE "TOUS ET AU DETRIMENT DES "INTERETS DE NOTRE VILLE ET "DE NOTRE PROVINCE ?

"M. LAURIER A-T-IL DIT UN "SEUL MOT DEVANT LA CHAM-"BRE POUR NOUS OBTENIR JUS-"TICE ? NON.

Comme tous les partisans du ministère, IL A ETE L'INSTRUMENT DU PREMIER MINISTRE.

—

LAURIER PERSONNAGE PLUS QU'ORDINAIRE

(Le "Canadien", 26 novembre 1877.)

"Si l'"Evénement voulait raisonner "pour un seul instant—une fois n'est "pas coutume—il serait fort en peine de "nous faire connaitre les droits que M. "Laurier possède aux titres de "grand "homme d'Etat", "de génie", etc. QUE "LA PRESSE ROUGE LUI DECER-"NE SOTTEMENT. Nous prions l'"E-"vénement" plus que cela, NOUS LE "METTONS AU DEFI DE NOUS CI-"TER UN SEUL ACTE REMARQUA-"BLE QUE M. LAURIER A FAIT "DEPUIS OU AVANT SON ENTREE "DANS LA VIE PUBLIQUE. A-T-IL "JAMAIS PRESENTE AU PARLE-"MENT UNE MESURE QUELCON-"QUE ; EN FAIT DE DISCOURS, A-"T-IL JAMAIS PRONONCE AUTRE "CHOSE QUE DES AMPLIFICA-"TIONS D'ECOLIER ? REPONDEZ? "QU'A-T-IL FAIT DE REMARQUA-"BLE ? QUEL PRINCIPE A-T-IL "PROCLAME ? QUELLE REFORME "A-T-IL INAUGUREE ?

"Suffit-il pour être grand homme d'E-"tat d'avoir REDIGE PENDANT "QUELQUES ANNEES UNE PETITE "FEUILLE RADICALE, FONDEE "PAR L'ENFANT TERRIBLE ? Un "homme est-il un "génie" du moment "qu'il peut débiter quelques PHRA-"SES RONFLANTES, SONORES, "MAIS VIDES DE SENS ? ET FAIT-"ON PREUVE DE TALENT POUR "CELA MEME QU'ON SE CONTRE-"DIT DU JOUR AU LENDEMAIN ? "LA PRESSE ROUGE EST EN VOIE "DE "TUER" M. LAURIER COMME "HOMME POLITIQUE.

"En l'élevant aux nues avant qu'il "ait fait la moindre chose pour mériter "l'apothéose, elle le rend ridicule aux

"yeux des gens sensés, qui EXIGENT "D'UN HOMME PUBLIC DES ACTES PLUTOT QUE DE BELLES "PAROLES."

—

LAURIER PROSTITUE SON MANDAT

(Le "Canadien", 11 décembre 1877.)

"Rendu devant M. Mackenzie, M. Laurier a dit avec emphase : "La victoire du parti libéral à Québec est "une preuve de la confiance que notre "province accorde au premier ministre "et JE DEPOSE MON MANDAT A "SES PIEDS. "I AM PROUD TO LAY "IT AT THE FEET OF MY LEA-"kenzie ?"

"Electeurs de Québec-Est, aviez-vous "confié votre mandat à M. Laurier pour "qu'il le dépose aux pieds de M. Mackenzie ?"

"Ah ! NOUS AVIONS BIEN RAISON "DE DIRE QUE M. LAURIER, à l'exemple de ses prédécesseurs, SERAIT "L'HUMBLE SERVITEUR DE L'AUTOCRATE PREMIER MINISTRE. "Il n'est pas aussitôt de retour dans la "capitale, qu'IL S'EMPRESSE DE SE "JETER AUX PIEDS DE SON MAITRE POUR PRENDRE LES LOURDES CHAINES PORTEES PAR SES "DEVANCIERS."

—

LAURIER GIROUETTE POLITIQUE SUR LA PROTECTION

—

(Le "Canadien," 12 août 1878)

"Pour prouver que les libéraux ont "été les premiers apôtres de la protection dans cette province, nous avons "dû reproduire les paroles prononcées "par M. Laurier dans l'Assemblée Législative en 1871. Si j'étais en Angleterre, dit-il, je m'avouerais libre échangiste ; mais JE SUIS CANADIEN NE "ET RESIDANT ICI, ET JE CROIS "QUE NOUS AVONS BESOIN DE LA "PROTECTION."

"L'Angleterre est libre-échangiste parce qu'elle veut avoir accès sur les "marchés de toutes les nations du monde pour vendre les produits de sa puissante industrie.

"NOUS, CANADIENS, NOUS DEVONS ETRE PROTECTIONNISTES "POUR FONDER CHEZ NOUS UNE "GRANDE INDUSTRIE ET LUI DONNER DE PREFERENCE LE CONTROLE DU MARCHE NATIONAL "QUI SE DEVELOPPERA AVEC LES "PROGRES DE NOS MANUFACTURES. M. Laurier avoue ingénument "que nos fabricants ne se sont jamais "plaints jusqu'à l'ARRIVEE DE LA "CRISE, IL Y A DIX-HUIT MOIS.

"Pourquoi M. Laurier demandait-il la "protection en 1871, puisque les fabricants ne se plaignaient pas ? POURQUOI LA LEUR REFUSE-T-IL AUJOURD'HUI QUE LE PAYS EN A "UN BESOIN PUISSANT ? C'EST UN "ECHANTILLON DE LA LOGIQUE "LIBERALE. M. LAURIER DONNE "LES MEILLEURS ARGUMENTS EN "FAVEUR DE LA PROTECTION ET "IL VOTE CONTRE. Cette contradiction serait inexplicable si nous ne savions, que, comme tous ses collègues "libéraux, IL A TREBUCHE DEVANT "LES APPATS SEDUISANTS DU "POUVOIR ET DES AVANTAGES "QUI EN DECOULENT."

—

LAURIER ORATEUR LONG ET ENNUYEUX

(Le "Canadien", 13 août 1878)

"M. Laurier a fait un speech hier, demain il en fera un autre. CELUI

"D'HIER A DURE DEUX HEURES, "CELUI DE DEMAIN SERA NI "MOINS LONG NI MOINS EN-"NUYEUX."

—

LAURIER SURFAIT, IGNORANT

(Le "Canadien," 8 avril 1878)

"Nous avons à maintes reprises, de-"puis quelque temps, sommé la presse "rouge de nous montrer les droits que "possède M. Laurier AU TITRE DE "GRAND HOMME D'ETAT QUE LES "JOURNAUX LIBERAUX LUI DE-"CERNAIENT AVEC PLUS DE ZELE "QUE DE SAGESSE. On n'a pas jugé "à propos de répondre. On s'est conten-"té de chanter les louanges de M. Lau-"rier sur tous les tons imaginables, au "risque même de forcer la note. M. Lau-"rier, disaient les feuilles ministérielles, "a des talents hors ligne, c'est un vé-"ritable génie, un profond politique. Et "bien que le jeune député n'eut JA-"MAIS FAIT D'AUTRES MERVEIL-"LES QUE DE DEBITER CENT FOIS "LE MEME DISCOURS D'ECOLIER, "LA MEME HARANGUE AMPOU-"LEE, LES ROUGES NE LAISSE-"RAIENT PAS DE LUI PRODIGUER "LEUR ENCENS.

"Le fait est qu'ILS ONT TUE LEUR "HOMME POLITIQUEMENT PAR-"LANT, A COUPS D'ENCENSOIR. "MORT PEU GLORIEUSE, S'IL EN "FUT JAMAIS.

"Nous avons plus d'une fois averti "nos amis les libéraux qu'ils rendaient "un bien mauvais service à M. Laurier, "en l'élevant aux nues AVANT QU'IL "EUT FAIT QUELQUE CHOSE POUR "SE DISTINGUER DE LA FOULE, "AVANT QU'IL EUT ACCOMPLI UNE "SEULE OEUVRE REMARQUABLE. Nous leur avons dit qu'une "réputation "qui n'a d'autre fondation que la ré-"clame, n'est pas plus solide qu'une "maison bâtie sur le sable ; l'une et "l'autre s'écroulent et ne laissent que "des ruines ; suivant leur malheureuse "coutume, les feuilles rouges ont dédai-"gné nos conseils; ELLES ONT CONTI-"NUE A ENIVRER LEURS HEROS "D'ENCENS A BON MARCHE. LE ré-"sultat était facile à prévoir : Lorsque "M. Laurier est entré dans le minis-"tère, les rouges nous ont dit en choeur :

"Vous allez voir comme la chose pu-"blique va être bien administrée ; vous "allez voir la province de Québec re-"prendre bien vite son ancien prestige ; "vous allez voir ce que c'est qu'un hom-"me d'Etat."

"NOUS SAVIONS TRES BIEN QUE "M. LAURIER NE FERAIT RIEN "DE MERVEILLEUX ; NOUS SA-"VIONS TRES BIEN QU'IL DESAP-"POINTERAIT LES NAIFS QUI "AVAIENT CRU AUX ELUCUBRA-"TIONS DE LA PRESSE ROUGE ; "MAIS NOUS NE PENSIONS PAS "QUE LES EVENEMENTS NOUS "DONNERAIENT SITOT RAISON. "Il nous semblait que M. "Laurier, relégué par son chef "et maître dans un département secon-"daire, conserverait, grâce à un habile "silence sa réputation d'homme d'Etat "pendant au moins une session. Sa "chute, au contraire a été subite et "lourde. IL EST TOMBE DU PIEDES-"TAL OU SES AMIS L'AVAIENT RI-"DICULEUSEMENT HISSE, ET IL "EST TOMBE AU MILIEU DES RI-"RES ET DES MOQUERIES DE LA "CHAMBRE ET DU PUBLIC.

"LORSQU'ON TOMBE AINSI ON "NE SE RELEVE JAMAIS. Le monde "pardonne à un homme politique une "faute, une erreur de jugement ; IL "NE LUI PARDONNE PAS DE "S'ETRE RENDU RIDICULE.

"En sa qualité de ministre du Revenu "de l'Intérieur, M. Laurier était chargé "du soin de faire voter le projet de loi "pour amender l'acte des timbres. Nous "ne voulons pas discuter le bill aujour-"d'hui, mais nous tenons à enrégistrer "le MISERABLE FIASCO QUI A "DETRUIT A TOUT JAMAIS LE "PRESTIGE DE M. LAURIER.

"A la séance de jeudi, le député de "Québec-Est a proposé que la Chambre "se formât en comité général pour dis-"cuter les détails du bill. C'est alors "qu'il s'est montré tel qu'il est ; son "bill a été haché littéralement. Libé-"raux comme conservateurs l'ont im-"pitoyablement déchiqueté et mis en "pièces. Ce pauvre projet de loi a été "tellement amendé, tellement mutilé "que son auteur ne le reconnait plus. Il "va être obligé de le faire réimprimer "avant de pouvoir le soumettre de nou-"veau à la Chambre. Pendant le débat, "M. LAURIER A FAIT PREUVE "D'UNE IGNORANCE DEPLORA-"BLE. IL IGNORAIT MEME LA LOI "QUE SON BILL DEVAIT AMEN-"DER. IL PATAUGEAIT, NI PLUS "NI MOINS. ET LES DEPUTES "RIAIENT A GORGE DEPLOYEE, "tandis que M. Mackenzie fronçait "les sourcils d'une manière terrible.

LAURIER POUSSE UN JOURNAL PROTESTANT A VILIPENDER LE CLERGE

(Le "Canadien," 30 octobre 1277)

"Le clergé n'a pas pris la plus légère " part à la lutte : IL N'EN EST PAS "MOINS ACCUSE, VILIPENDE PAR "LE "CHRONICLE," A L'INSTIGA-"TION SANS DOUTE DE M. LAU-"RIER ET DE SES AMIS."

LAURIER TROMPEUR, CHEF DE FIERS A BRAS

(Le "Canadien," 12 septembre 1878)

"L'assemblée convoquée par M. Lau-" rier a dû lui montrer que LE SEN-" TIMENT PUBLIC OUTRAGE NE " LUI PERMETTRA PAS PLUS " LONGTEMPS DE FAIRE MOQUE-" RIE DES ELECTEURS, DE RIRE " DES SOUFFRANCES DU PEUPLE, " DE MANQUER IMPUNEMENT A " SES PROMESSES. Une foule nom-" breuse s'était rendue pour exprimer " sa désapprobation au ministre qui a " si manifestement trompé la division " Est de Québec.

"Quand l'assemblée commença la ma-" jorité appela "Vallière". Alors LES " FIERS A BRAS DE M. LAURIER " S'ELANCERENT SUR LES CITOY-" ENS QUI AVAIENT DROIT, EN " APPELANT LE CANDIDAT DU " PEUPLE DE MANIFESTER " LEURS OPINIONS CONTRE LA " CONDUITE TENUE PAR M. LAU-" RIER depuis qu'il représente Québec " Est EN PARLEMENT.

"M. LAURIER SEMBLAIT COM-"MANDER LUI-MEME LE COMBAT, " car des gens les plus respectables et " les plus dignes de foi nous ont dé-" claré L'AVOIR ENTENDU CRIER " A MAINTES REPRISES : FRAP-"PEZ, FRAPPEZ !

"Nous regrettons ces scènes de vio-" lence, ces tumultes. M. LAURIER " PENDANT SA VIE POLITIQUE, " N'A VECU QUE DE CELA. Dans " la dernière élection de Drummond et " Arthabaska, UN MALHEUREUX " PERE DE FAMILLE FUT TUE. " Le pauvre homme tomba VICTIME " de ceux qui DANS L'INTERET DE "M. LAURIER l'avaient poussé à la "violence.

"M. LAURIER VEUT faire à Saint-"Roch ce qu'il faisait à Arthabaska, " ECRASER LA VOLONTE POPU-" LAIRE.

"Enfin, C'EST PAR LA TERREUR " ET LES "JOINTS" DE FER QUE "M. LAURIER VEUT SE FAIRE " ELIRE.

"N'est-il pas temps QUE LES HOM-" MES LIBRES SE SOULEVENT " CONTRE LA TYRANNIE DE M. " LAURIER qui refuse de faire au-" cune chose pour nous et qui ne son-" ge qu'à retirer ses $8000 par année."

LAURIER OPPRESSEUR DES PAUVRES

("Le Canadien," 8 novembre 1877)

"Sir John voulait :

" 1. Empêcher le thé d'être taxé,

" 2. Encourager les industries, entre " autres la construction des navires.

"Qu'a fait M. Laurier ?

"Il a voté contre cette proposition.

"POURQUOI DONC M. LAURIER, "AVEZ-VOUS VOULU TAXER AINSI " LE BREUVAGE DU PAUVRE ?"

LAURIER INGRAT ET INCONSTANT

(Le "Canadien," 7 décembre 1877)

"A peine Québec-Est a-t-il tiré ce "jeune ministre d'un embarras sérieux, "en lui permettant de garder son porte-"feuille, que CET INGRAT ANNONCE "AU PAYS ENTIER QU'IL N'A PAS "BESOIN DE SES BIENFAITEURS. "IL A DEJA OUBLIE LES PROMES-"SES FAITES DURANT L'ELEC-"TION et à peine est-il installé à Otta-"wa, dans son fauteuil de ministre, "qu'IL ABANDONNE CEUX QUI "ONT PLACE LEUR CONFIANCE "EN LUI.

"N'avions-nous pas raison de mettre "les électeurs de Québec-Est en garde "contre les belles paroles du ministre du "revenu de l'intérieur ; n'avions-nous "pas droit de dire que SON SEUL BUT "ETAIT DE TROUVER UN SIEGE "EN CHAMBRE AFIN DE POUVOIR "GARDER SON PORTEFEUILLE ET "SON SALAIRE DE MINISTRE ? "Qu'importent à ce jeune étranger les "intérêts de Québec-Est, QUE LUI IM-"PORTENT LES BESOINS DES CLASSES OUVRIERES ? Il a son "siége et son portefeuille..."

LAURIER BLAGUEUR

(Du "Canadien," lundi, 4 juin 1877)

"Il est rumeur que M. le notaire Fra-"ser, de l'Avenir, se portera candidat "contre M. Laurier dont, le servilisme "l'a dégoûté. "Les nouvelles que nous "recevons du comté nous démontrent "que LES ELECTEURS SONT RAS-"SASIES DES BLAGUES DE M. "LAURIER."

LAURIER INSULTEUR DES IRLANDAIS

(Le "Canadien," 9 juin 1877)

"La taxe sur le thé qu'il a vainement "cherché à justifier, lui a fourni un "thème magnifique POUR INSULTER "LES IRLANDAIS. Il a prétendu que "les Canadiens ne boivent que peu de "thé, que la taxe sur cet objet leur se-"rait, par conséquent, onéreuse. Il a "ajouté que ceux qui en souffriraient le "plus seraient LES IRLANDAIS QUI "SE PRIVENT DE PAIN POUR "ACHETER DU WHISKEY, DU THE "ET DES PATATES. D'ailleurs, a-t-il "dit à ses électeurs, ceux qui ne pour-"ront pas boire du thé boiront de l'eau."

LAURIER MEPRISE LES "HABITANTS"

(Le "Canadien", 9 juin 1877)

"Il n'y a rien de surprenant qu'il en "agisse ainsi avec ses électeurs d'ori-"gine étrangère, PUISQU'IL NE TRAI-"TE PAS MIEUX NOS CULTIVA-"TEURS CANADIENS-FRANCAIS."

"IL N'Y A RIEN QUE M. LAURIER "NE DISE POUR SE JUSTIFIER DE "SES MAUVAIS VOTES. Il a dit au "sujet du droit de faire cession de ses "biens qu'un membre réclamait pour "le cultivateur et que lui M. Laurier a "opposé, que s'était une chose bien dan-"gereuse : il a comparé ce droit à un "pistolet qu'on mettrait entre les mains "d'un enfant. Ce serait une arme de "destruction. Evidemment, M. LAU-"RIER A UNE PETITE IDEE DE SES HABITANTS CANADIENS. Aussi "l'injure a-t-elle été ressentie, car j'ai "vu moi-même de ses chauds amis de la "paroisse s'éloigner au moment où il "parlait ainsi. M. Laurier a fait à pro-"pos de la protection des produits agri-"coles, UNE COMPARAISON QUE JE "NE QUALIFIERAI PAS,ENTRE LES "CULTIVATEURS D'ONTARIO ET "CEUX DE LA PROVINCE DE QUE-"BEC. Il a représenté LES PREMIERS "COMME RICHES ET INTELLI-"GENTS, INDUSTRIEUX, ACTIFS, "TANDIS QUE POUR NOS CANA-"DIENS, IL A DONNE A ENTENDRE "QU'ILS ETAIENT LE CONTRAIRE ! "Cela, je n'en doute pas, sera expié en "temps et lieu."

LAURIER FAIT DES CHOSES QU'UN BRAVE JEUNE HOMME NE FERAIT PAS

(Le "Canadien," 10 décembre 1877)

"IL Y A DES JEUNES GENS QUI "NE VOUDRAIENT PAS FAIRE "TOUT CE QUE M. LAURIER A "FAIT, mais il n'y a PAS UN JEUNE "HOMME AU MONDE, possédant une "instruction et une intelligence ordi-"naires,—QUI NE POURRAIT PAS "FAIRE TOUT CE QUE LE MINIS-"TRE DU REVENU DE L'INTE-"RIEUR A ACCOMPLI JUSQU'ICI.

"Encore une fois, NOUS METTONS "L'"EVENEMENT" AU DEFI DE DI-"RE CE QUE M. LAURIER A FAIT "POUR SE DISTINGUER ET POUR "MERITER LE TITRE DE GRAND "HOMME D'ETAT."

Laurier poseur, traître à sa province

("Le Canadien," 2 octobre 1877)

"Il pose et posera davantage quand il "sera juché sur les banquettes du tré-"sor.

. . . . . .

"Quel sera son programme ? AVANT "DE CONSENTIR A FAIRE PARTIE "DU MINISTERE, EXIGERA-T-IL "DU CHEF DU CABINET DES PRO-"MESSES DE JUSTCE ET D'IMPAR-"TIALITE A L'EGARD DE LA PRO-"VINCE DE QUEBEC ?

—Mettons : "former le ministère," au lieu de "faire partie" ; "ses collègues" au lieu "du chef du cabinet," et nous aurons, peinte par M. Tarte, une image frappante de la situation qui se présenterait, si, par malheur, la combinaison hybride de factions que M. Laurier commande s'emparait du pouvoir.—Le portrait se développe comme suit :

"RECLAMERA-T-IL LA PART "D'INFLUENCE ET DE CONSIDE-"RATION A LAQUELLE NOUS "AVONS DROIT ? IL NE FERA "RIEN DE CELA, ON PEUT EN

"ETRE SUR. LA SEULE CHOSE A "LAQUELLE IL TIENDRA,ET ELLE "LUI SERA ACCORDEE SANS PEINE "C'EST QUE LE GOUVERNEMENT "LIBERAL CONTINUE A PRETER "MAIN-FORTE AU LIBERALISME "DANS SA LUTTE CONTRE LE "CLERICALISME. Il n'oubliera pas non "plus de toucher son salaire et de se "tisser une robe de juge pour en cou-"vrir ses épaules en temps opportun. "IL N'A PAS DE FRANCHISE. "Pour se faire élire dans son comté il "s'est fait conservateur et a renié SON "PASSE, AUQUEL IL REVIENT "MAINTENANT QUE LES CIRCONS-"TANCES LE PERMETTENT."

LAURIER FAUX GRAND HOMME

("Le Canadien," 13 septembre 1878)

"Les libéraux et leurs organes ne "cessent de proclamer M. Laurier com-"me un génie sans pareil. A FORCE "DE LUI DIRE DES LOUANGES ON "A REUSSI A LUI FAIRE CROIRE "QU'IL ETAIT EN REALITE UNE "ETOILE DE PREMIERE GRAN-"DEUR et que sa lumière seule pouvait "éclairer le peuple, M. LAURIER "AVEC SA VOIX MIELLEUSE ET "SON TON D'ECOLIER RECITANT "UN DISCOURS DE CIRCONSTAN-"CE, a pris de l'aplomb et, un beau "jour, IL S'EST CRU DE TAILLE A "FAIRE UN MINISTRE. Après avoir "subi l'humiliation de voir M. Cau-"chon lui être préféré, M. Laurier vit "enfin luire l'aurore du jour où son "ambition allait être satisfaite. Les ga-"zettes rouges de toutes les grandeurs "saluèrent le soleil levant avec des "courbettes de Chinois. Chacun avait un "mot d'éloge à faire au nouveau minis-"tre, chacun s'extasiait devant CE GE-"NIE, SAUVEUR DU PARTI LIBE-"RAL."

Laurier hostile à l'Eglise

(Du *Canadien*, samedi, 26 mai 1877)

M. Laurier est un homme qui ne manque pas de vernis ; il parle bien, c'est-à-dire il a une élocution facile, et une phrase passablement correcte, quand il a eu le loisir de l'apprendre par cœur huit jours d'avance.

IL N'A PAS D'IDEES ELEVEES ; SES CONNAISSANCES POLITIQUES et ses notions d'histoire SONT TRES RESTREINTES.

Le fait est qu'il n'a pas encore prononcé un seul discours de nature à révéler en lui un homme d'une valeur sérieuse. Ses manières polies, SON ASTUCE, UNE CERTAINE HABILETE A CACHER SES PRINCIPES —CE QUI RESSEMBLE PAS MAL A DE L'HYPOCRISIE — lui ont donné sa popularité dans son comté.

IL APPARTIENT DE FRANC CŒUR A L'ECOLE LAFLAMME-DOUTRE. SON IDOLE, C'EST PAPINEAU, MORT EN REFUSANT LA BENEDICTION D'UN PRETRE CATHOLIQUE.

Demain, il aura des accents pieux pour se proclamer dévôt fils de l'Eglise.

Sur les rapports de l'Eglise et de l'Etat, il A TOUS LES PRINCIPES DU GUIBORDISTE LAFLAMME. *Autrefois membre de l'Institut Canadien*, il a cessé d'en faire partie parce que cela était compromettant. C'EST UN PARTISAN OUTRÉ DES DOC-

TRINES HOSTILES A LA LIBERTE DE L'EGLISE.

LE GOUVERNEMENT MACKENZIE, QUI A TANT FAIT CONTRE LES INTERETS DE LA PROVINCE DE QUEBEC, COMPTE EN LUI UN DEFENSEUR TOUJOURS PRET A EXCUSER SES FAUTES.

C'est assez dire que LES ELECTEURS DOIVENT LE VOIR AVEC DÉFIANCE.

J. ISRAEL TARTE.

" Les libéraux sont décidément dé" masqués, leur ami et chef, l'honora" ble M. Huntingdon, leur arrache de " la figure le voile de l'hypocrisie qui " leur permettait de tromper quelques" uns de nos compatriotes.

" Oui, M. Huntingdon, Maître géné" ral des Postes, a dit, la semaine der" nière, à tout le peuple de la Puis" sance que les rouges étaient bien " réellement coupables de tout ce dont " nous les avons accusés. Ils sont les " ennemis de l'Ultramontanisme, les " ennemis de l'Eglise, les amis de la " libre-pensée. Peut-on en douter ? " C'est M. Huntingdon qui nous le dit, " à St-André, comté d'Argenteuil, et il " s'en fait gloire."

J. ISRAEL TARTE.

AVANT QUE LE PUBLIC PUISSE SERIEUSEMENT CROIRE A LA SINCERITE DES CHEFS LIBERAUX, IL FAUT DE TOUTE NECESSITE QU'ILS DETRUISENT LEURS ANTECEDENTS.

Non, ILS NE SONT PAS DE BONNE FOI.

" Non, ILS NE SONT PAS SINCERES.

" Non, ILS NE CROIENT PAS EUX MEMES A CE QU'ILS VEULENT FAIRE GOBER AU PUBLIC.

" Oui, ILS SAVENT QUE LEURS CALCULS SONT FAUX.

" Oui, ILS SAVENT QUE LEURS ALARMES SONT FEINTES.

" Oui, ILS SAVENT QUE LEURS DENONCIATIONS SONT VAINES, leurs objections aux contrats pour la plupart sans fondement sérieux, QUELQUES-UNES D'UNE ETONNANTE ABSURDITE.

" J. ISRAEL TARTE."

Laurier nul, vide.

(*Le Canadien*, 2 octobre 1877)

M. LAURIER N'EST PAS UNE NULLITE, ENCORE MOINS EST-IL CE QU'ON EST CONVENU D'APPELER UN TALENT, C'EST UN HOMME VERNIS, GRATTEZ UN PEU ET VOUS DECOUVRIREZ LA MEDIOCRITE. Il n'est pas instruit, ses discours le démontrent, sa pensée ne s'élève jamais au-dessus de l'exploitation des préjugés, dans ce genre réside sa force, c'est assez dire que sa carrière publique ne sera ni profitable pour son pays, ni brillante pour son parti. En faisant un ou deux discours par an, il s'est bâti une renommée, pourtant il n'est qu'un vul-

gaire déclamateur. L'orateur est l'homme probe, habile à dire de bonnes choses, M. Laurier ne fait que débiter des phrases d'avance agencées pour soulever dans le cœur du peuple les instincts mauvais.

Nous devons redouter le changement

Notre peuple est essentiellement conservateur. Il est jeune, ses traditions sont récentes. Il a toutes les libertés qu'il puisse désirer. Il veut en jouir avec sagesse, avec prudence. Il respecte ses institutions et n'aime pas le changement pour le plaisir de changer.

Satisfaite des conquêtes que le parti conservateur lui a légués pendant les trente années de son règne, la population du Canada, comme le dit le *Globe*, ne demande pas plus pour le moment qu'une bonne administration des affaires publiques.

Peut-elle espérer ce résultat des hommes actuellement au pouvoir. Incapables et inféconds comme législateurs, les libéraux sont inhabiles et extravagants comme administrateurs. Comment attendre la sagesse et la pureté de la part de ceux qui ont inscrit sur le dossier de leurs fautes administratives le trop célèbre achat des lisses d'acier, les sottises du fort Francis, les jobs du havre de Goderich, du chemin de la Baie Georgienne, etc.

J. Israel Tarte.

(*Le Canadien*, 24 sept. 1877)

Laurier insulteur des conservateurs

(*Le Canadien*, 7 septembre 1878.)

L'honorable ministre du revenu de l'intérieur (M. Laurier) en prenant le premier la parole, a cru qu'il n'y avait pour lui rien de mieux à faire que de jeter l'insulte à la face de la majorité de ses auditeurs et des électeurs du comté de Québec.

M. Laurier s'est fâché tout rouge parce que l'assemblée n'a pas voulu accepter les conditions de discussion qu'il voulait imposer à M. Caron, et finalement, forcé d'en passer par le désir général il s'est écrié : Oui, c'est bien ici encore que l'on trouve CE QUE LE PARTI CONSERVATEUR S'EST MONTRE PARTOUT, LE PARTI DE LA VIOLENCE ET DE L'INJUSTICE.

Quels sont les allies de M Laurier.

Voici un article du " Canadien," de Québec, le 5 janvier 1875 ; on le dirait d'hier.

M. Tarte s'étant demandé quels étaient les alliés du parti conservateur de la province de Québec, il y répond de l'excellente manière suivante :

" Veut-on sérieusement prétendre que LE PARTI CONSERVATEUR DU HAUT-CANADA n'a pas été PLUS SYMPATHIQUE POUR NOUS QUE LE PARTI GRIT ? Par-

lons d'abord du passé, et nous traiterons ensuite le présent.

" Qui a essayé sous l'Union, de nous donner la représentation basée sur la population ? Sinon George Brown et ses disciples ?

" QUI A VOULU NOUS IMPOSER DES ECOLES SANS DIEU ? Sinon, GEORGE BROWN, aidé des PAPIN, des DORION, etc, etc.

" Qui est-ce qui, en 1859 menaçait de soulever le Haut-Canada, si le gouvernement faisait adopter un projet de loi pour le rachat définitif des droits seigneuriaux ? Sinon, George Brown et ses disciples ?

" Qui est-ce qui proposait que les LEGS et LES DONS faits AUX INSTITUTIONS RELIGIEUSES dans les six mois précédant la mort du testateur devraient être considérés comme NULS ? Sinon, GEORGE BROWN aidé des DORION, des DESSAULLES, etc., etc.

" Qui est-ce qui, en 1859, convoquait dans Ontario des assemblées où L'ON DEMANDAIT L'ANÉANTISSEMENT DES CANADIENS-FRANCAIS ? Sinon, GEORGE BROWN, MALCOM CAMERON, etc., etc.

" Qui est-ce qui, en 1860, S'OPPOSA AUX SUBSIDES ACCORDÉS A NOS INSTITUTIONS RELIGIEUSES ? Sinon, GEORGE BROWN ET SES AMIS !

" Qui est-ce qui, en 1860, voulait briser l'Union, sous prétexte que le Bas-Canada était plus favorisé qu'Ontario ? Sinon, George Brown et ses amis !

" Qui est-ce qui prononçait en Chambre les paroles suivantes : " Je n'approuve pas le régime monastique, il est le fléau de tous les pays où il existe. J'OBJECTE A CE QUE L'ÉDUCATION SOIT PLACÉE SOUS LE CONTROLE DE L'EGLISE. L'EDUCATION N'EST PAS L'AFFAIRE DU CLERGÉ, celui-ci est un mauvais instituteur et son enseignement n'est propre qu'à rétrécir l'esprit et conduit à l'athéisme. Sinon, GEORGE BROWN !

" Qui présenta des résolutions pour rappeler les peines imposées aux usuriers ? Sinon, George Brown !

" Qui est-ce qui en 1856 vota pour diviser les comtés suivant le chiffre de la population ? Sinon, George Brown, Malcom Cameron, McKenzie !

" Qui est-ce qui PROPOSA, EN 1856, de RAPPELER L'ACTE QUI AUTORISAIT L'ÉTABLISSEMENT D'ÉCOLES SÉPARÉES? Sinon, GEORGE BROWN ET SES AMIS !

" Qui est-ce qui déclarait en Chambre, en 1857, qu'il était DANGEREUX d'établir EN HAUT-CANADA des COUVENTS et des MONASTERES ? Sinon, GEORGE BROWN !

" Qui est-ce QUI, EN 1861, VOTA CONTRE L'INCORPORATION DU COUVENT DE JÉSUS-MARIE, A LÉVIS ? Sinon, le parti GEORGE BROWN !

" Qui est-ce QUI, EN 1863, RÉDUISATI LES OCTROIS AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ? Sinon, le MINISTERE GRIT-LIBÉRAL, SOUS LA PRESSION DE GEORGE BROWN !

" Qui est-ce QUI, ENFIN, SOULEVA AU NORD-OUEST LES TROUBLES QUI ONT AMENÉ DE SI TRISTES RÉSULTATS ? Sinon, GEORGE BROWN, MCKENZIE,

BIBLIOTHÈQUE SAINT-SULPICE

BLAKE, etc, EN METTANT A PRIX LA TETE DE RIEL, en blâmant le gouvernement fédéral de ne pas avoir puni les meurtriers de Scott !

"Qui oserait dire que si George Brown n'eut pas excité dans Ontario les haines et les préjugés religieux, Lépine et Naud ne seraient pas aujourd'hui dans les cachots !

"Qui, PENDANT CETTE LONGUE LUTTE que nous avons soutenue POUR NOS INSTITUTIONS RELIGIEUSES, s'est montré NOTRE AMI CONSTANT ET DÉVOUÉ ? Sinon, JOHN A. MACDONALD et les CONSERVATEURS DU HAUT-CANADA !

"NOUS METTONS AU DEFI LE PLUS ENRAGÉ DES LIBÉRAUX, DE NIER AUCUN DES FAITS QUE NOUS AVONS MIS A LA CHARGE DE GEORGE BROWN ET DES GRITS !"

Nous ajouterons un seul mot à cette dénonciation en règle du parti grit ; c'est que ce même parti, sauf George Brown disparu, est celui qui est rallié aujourd'hui à l'honorable M. Laurier, avec le "Globe" comme son organe ; c'est que ce qui était vrai des "grits" d'Ontario en 1875 l'est encore aujourd'hui, et même avec plus d'intensité ; c'est enfin que M. TARTE lui-même EST DEVENU aujourd'hui l'ALLIÉ DE CE PARTI qu'il combattait avec tant de vigueur en 1875.

Tarte qualifié par M. Laurier.

Pour mettre le bouquet aux dénonciations de Mtre J. Israël Tarte contre son chef Laurier, voici un certificat de "traitre et de renégat" décerné par le chef, à son tour, au vaillant lieutenant Tarte et ses pareils les transfuges conservateurs. Il décochait les traits suivants à ces futurs valets de son service, dans une séance du club libéral "National", en mai 1884.

—"Nous qui sommes du parti libéral, nous avons un privilège, UN PRIVILEGE QUI EST PEUT-ETRE EN MEME TEMPS NOTRE MALHEUR. Comme l'a dit M. Préfontaine, il y a un instant, N'EST PAS LIBERAL QUI VEUT.—Horace disait de son temps : "Nascuntur poetae." Eh ! bien, MOI JE DIS: ON NAIT LIBERAL. CELUI QUI N'A PAS LE PRIVILEGE D'ETRE LIBERAL A SA NAISSANCE NE POURRA JAMAIS LE DEVENIR; et celui qui n'étant pas né libéral le devient par la suite, manquera aux principes libéraux, et deviendra UN TRAITRE ET UN RENEGAT...IL NE POURRA PAS RESTER PARMI NOUS."